

I

(4)

Houdé, Michel

Trissarry, le 9-9-70

Membres. L. Hôlé,

Dans votre carte vous dites :
 d'après Haristoy, le protestantisme se
 trouvait en 1813 dans la maison
 que devait habiter vers 1849 le
 Docteur Languier. Est-ce bien 1849
 ou 1799 que vous avez voulu écrire
 suite d'un lapsus ?

En effet, les Languier, famille
 médicale de Nîmes quittèrent
 cette ville à la Révolution de 89. Ils
 se réfugièrent de leurs biens et se
 réfugièrent à St-Jean pied de port -
 Un des fils, Camille Languier, officier de
 santé, né à Nîmes le 26-2-1776
 se maria à Trissarry à l'âge de
 22 ans, en 1799 à une Marie Bideman
 elle aussi à Trissarry. Leur
 cadavre est sous le porche de notre
 église - donc, de toute évidence

en 1799 il avait encore ses études et ne
se trouvait pas à Trissacq.

Son fils Adolphe Laugier, lui Dr
en Médecine, né dans à Trissacq le
27 Mars 1808 Constantin le
1832. Le vaissau "Esperamendia"
grand vaissau à 2 appartements
(Actuellement propriété de pharmacien
et de sa femme, une Laugier).

Des Médecins Laugier y furent
de toute évidence jusqu'à leurs décès
Il y en eut 3: Casimir (mort en 1897
à 80 ans) - Adolphe (mort en 1877 à
Haut - Ensuite Emile - Il mourut
assez jeune, père avant 1900 ne
laissant pas d'héritiers masculins
Donc la date 1899 ne contient
plus du tout.

Le père de Casimir, médecin
aussi quitta - il St Jean pour s'installer
à Trissacq avant le mariage de
son fils, et là il mourut après
l'aisance pour 1799.

Quel fut le point de chute
des Laugier à Trissacq? Je

V

70NHO. n. 6002
Trissacq, ce 5 Octobre 1940

(12)
MENDI, Michel

Monsieur l'abbé,

J'ai reçu et lu avec beaucoup
d'intérêt votre lettre et le texte
historique. Après la lecture de ce texte
ma conviction est faite : Muntis a bien
habité "Esperamendia", édition précédente
à l'actuel - En effet, le texte dit :

"qui alors habitait la maison devenue
celle du docteur Laugier". Et il veut dire
devenue ultérieurement. Car il n'est
comme que le docteur Ernest Laugier

En 1899, le père, docteur Adolphe Laugier
est mort depuis vingt ans je crois.

En 1814, il n'y avait pas de docteur
Laugier, mais Casimir Laugier, officier
de santé, père du futur docteur Adolphe
d'âge encore de 18 ans -

En outre, Esperamendia existait
avec des locataires (il y en avait
même parfois deux) et la maison
devrait même être décente et
convenable puisque y habitait

X 18ans

Le 22-7 1972

Monsieur l'abbé,

Je vous remercie infiniment
de votre amabilité - C'est
avec joie que j'ai gardé ces
poèmes. Et j'imagine quelle
dût être la vôtre le jour où
un tel heureux hasard emmena
ces "veilles" dans vos mains ?
Montro devait avoir des concubines
si j'en juge par la façon dont
il fusilla Mentakelby et certains
habitants de Basaba. Il
me rappelle un peu les rigou-
renses "remosticance" (en prose)
que son prédécesseur à Irissarry,
l'abbé Dihalde, adressait
à son collègue d'Osby qui
lui aussi avait cédé et frôlé
seronent à la même époque
toujours d'après Henri Roy.

J'en suis encore au début de
ma lecture, car cela ne se
lit pas comme un roman, et
je crois que votre traduction
est loin d'être inutile, même
pour un Basque. Les Navarrais
certains mots n'étant plus
d'un usage courant =

Mais bien effrayé de
cette grande chose sur l'histoire
d'Albarrin. A la vérité, comme
vous me le prouvez, il y a beaucoup
trop de "vides" - quelques
éléments valables par-ci par-là
que j'ai vus en fait à "Gren
Héris" cependant je voudrais
les traduire en basque
tel que nous le parlons en
Basse Navarre et ce n'est
pas toujours très facile

Avec mes sincères
remerciements, je vous prie
d'agréer M^{onsieur} D. H^{onorable}
mes sentiments très respectueux

D. U. S. E. N. G. H.